

SOMMET MONDIAL DES VILLES ET POUVOIRS LOCAUX
SUR LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION
Lyon les 4 et 5 décembre 2003

Forum thématique N° 5 L'école, avenir de la société de la connaissance

Contribution du Conseil de développement du Grand Lyon

Les systèmes d'information façonnent peu à peu notre économie dans une volonté de compétitivité. Mais tout en louant les opportunités des nouvelles technologies, ne faut-il pas s'interroger sur l'extraction des sources d'information et de leur utilisation?

Danger d'uniformisation et désir de formation

En acceptant les sources, c'est à dire l'ensemble des données qui forme l'information, le système technologique devient l'élément central. L'infrastructure d'information globale malaxe, transfère, la matière première qu'est cette information avec tous les risques et erreurs sur nos cultures.

La culture est un patrimoine, un terreau identitaire et divers dans ses composantes originelles. Elle sera ou ne sera plus, c'est selon nos volontés et capacités à dépasser nos contradictions. Se pose alors l'énigme de la connaissance et son éclosion au sein de cultures brassées.

1^{er} point : L'outil informationnel ne doit pas être le point nodal de l'éclosion de la connaissance.

La pépite extraite de la matière première qu'est l'information, c'est la connaissance ; c'est l'idée, l'hypothèse, la relation naissante à partir d'éléments multiples différés ou en temps réel. La connaissance est action et devenir , parce qu'en rupture avec le système et la culture.

2^{eme} point : L'important dans la connaissance se construit par le contenu, les méthodes stimulées par le sens critique qui doit être enseigné dès le plus jeune âge.

Ce qui ne peut que provoquer des mutations importantes de l'environnement sociétal :

- une dérégulation des cadres socioculturels, institutionnels, légaux, entraînant une turbulence dans le monde scolaire, étudiantin,
- une plus grande porosité des frontières entre disciplines, déstabilisant des positions acquises,
- le passage d'une logique de connaissances «en amont » à une logique «en contreverse», c'est à dire l'inversion d'une chaîne de valeurs traditionnelle,
- une externalité croissante des connaissances obligeant à une coopération des forces vitales de l'enseignement.

3^{eme} point : La soif de connaissances est véhiculée par l'esprit de curiosité, gommant les apparences pour créer, renforcer des valeurs humaines.

Se traduisant par des impératifs :

- d'orientation utilisateurs accentuée par ajustement aux besoins des scolaires en faisant face aux turbulences des propositions et programmes informationnels,
- d'efficience accrue pour l'amélioration des processus d'apprentissage,
- de gestion de dispersion de l'information et de la connaissance pour un transfert aux élèves d'une partie de sa maîtrise.

4eme point : Comment accompagner l'acquisition des connaissances des parents, des enfants et des associations, des groupes ?

- Dois-je le dire, Comment le dire, Pourquoi le dire ?
- Par processus de modification des croyances et des idées reçues, le questionnement articulé par la sémantique et le comportement,
- Par processus de modification des concepts, par de nouvelles hypothèses, d'autres logiques.

5eme point : L'Ecole en cultivant la langue, comme base d'élargissement et d'approfondissement des connaissances, enrichira ses interlocuteurs, sollicitera un mode de pensée et creusera les sillons tant des découvertes, des valeurs humaines propres, que des cultures.

Raymond GAILLARD

Avec les contributions de Ms. FRENOIS et BERNARD-CORONT.